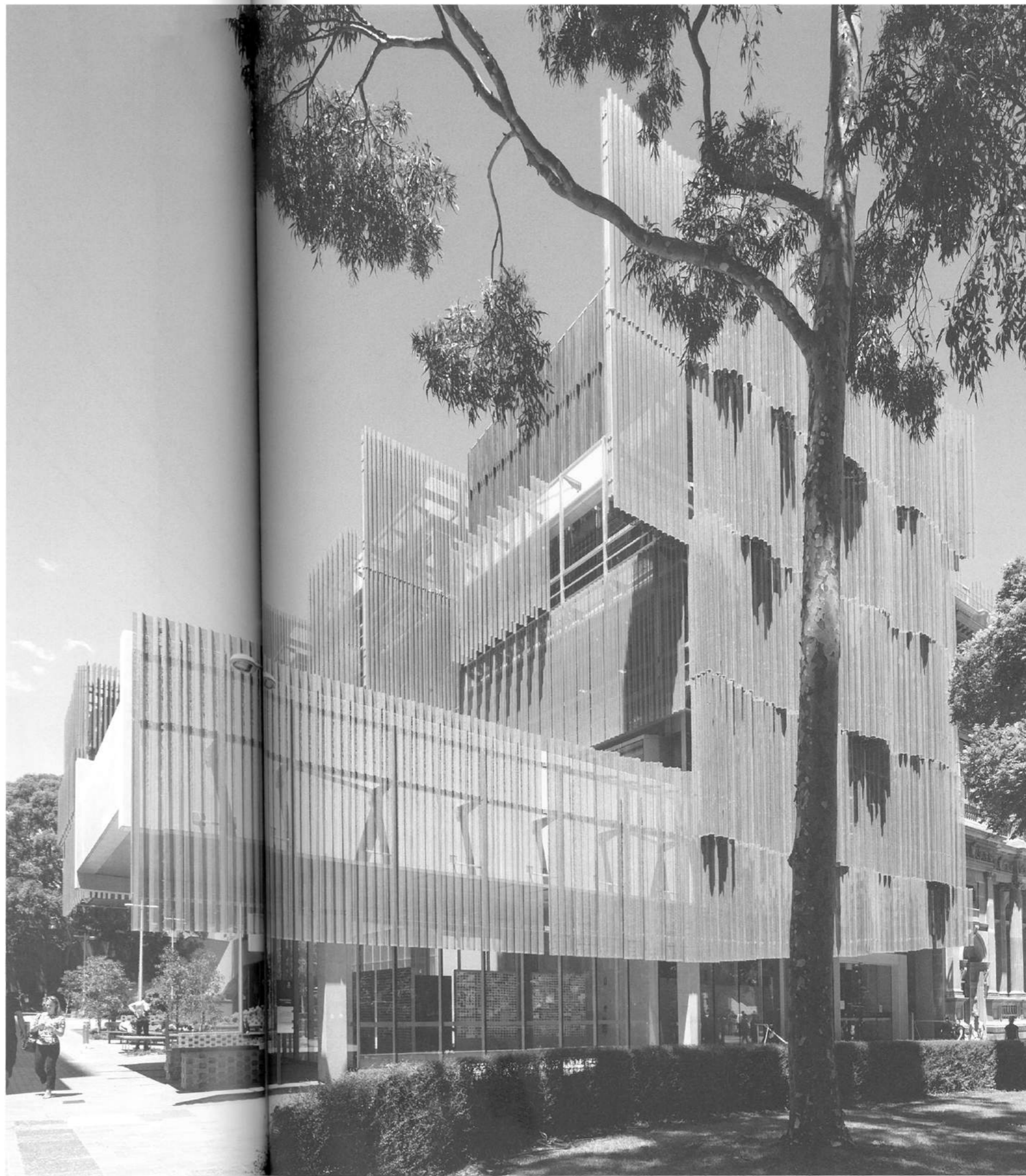


Melbourne School
of Design
Melbourne
John Wardle
architecte

Une scène pour penser demain

Inaugurée en 2014 et déjà multi-primée, la nouvelle école d'architecture de l'université de Melbourne s'affiche comme un lieu d'apprentissage unique. Sa conception répond à un processus de collaboration innovant qui a permis d'étendre les investigations en matière de structure, de construction, de systèmes environnementaux et de finitions. Le résultat : une œuvre architecturale inclassable qui revendique sa dimension performative.



Exercice dialectique

Pour s'engager dans la lecture du nouveau bâtiment de l'école d'architecture de l'université de Melbourne et en mesurer toute sa singularité, il faut d'abord s'engager sur le terrain, fertile, de sa conception. Le projet a été conçu par l'agence australienne John Wardle Architects en collaboration avec le studio NADAAA basé à Boston. Si ces deux agences possèdent des langages formellement distincts, elles ont en commun le goût des collaborations interdisciplinaires et de l'innovation des processus de conception et de fabrication de l'architecture. Derrière cette écriture à plusieurs mains, il importe de souligner le désir commun de travailler sur les logiques de la contamination et de l'interpénétration des langages. Celui du cabinet John Wardle se distingue par une exploration du rapport entre la construction et son environnement naturel, combinée à l'élégance des matériaux et à la richesse des détails. Celui de l'agence NADAAA expérimente la performance architectonique des matériaux et cherche des résolutions créatives et innovantes pour la production de l'architecture. Cette collaboration est qualifiée par l'architecte Nader Tehrani (NADAAA) de « *pensée générative* ». Ce mode opératoire s'attache à l'idée de performance dialectique comme essentielle pour la réinvention des conditions d'émergence et d'existence de l'œuvre architecturale.

Faire école

Cette dynamique de l'échange s'est nourrie d'un programme exigeant orienté vers la création d'une école d'architecture d'excellence en phase avec l'évolution de la discipline architecturale. Une discipline qui, dans son registre le plus noble, s'appuie sur ses valeurs pluridisciplinaires et sur celles de l'expérimentation et de l'innovation pour enrichir le projet architectural. Aussi, la démarche de l'équipe de conception s'est-elle attachée à la création d'une architecture capable d'exprimer ses valeurs afin de stimuler la créativité des étudiants. Autrement dit, l'œuvre architecturale se revendique comme un manifeste pédagogique qui hybride les discours, les pratiques et les techniques. Elle défend sa dimension performative pour se donner comme un territoire ouvert au large registre des matériaux, des procédures et des savoir-faire, contre un objet définitif et clos.

Courtesy John Horner & John Wardle Architects with NADAAA



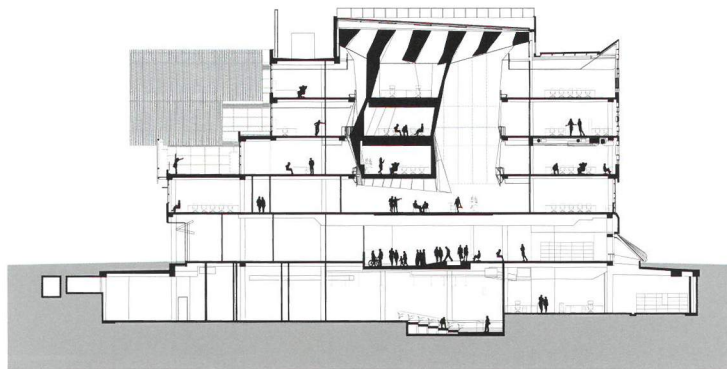
Maîtrise d'ouvrage :
Université de Melbourne
 Architecte :
John Wardle Architects en collaboration avec NADAAA
 Coût des travaux :
129 M \$
 Superficie :
15 772 m²
 Livraison :
2014

Entreprise générale :
Brookfield Multiplex
 Chef de projet ingénierie de la construction :
Aurecon Groupe
 Mécanique / Ingénieur électrique :
Aurecon Groupe

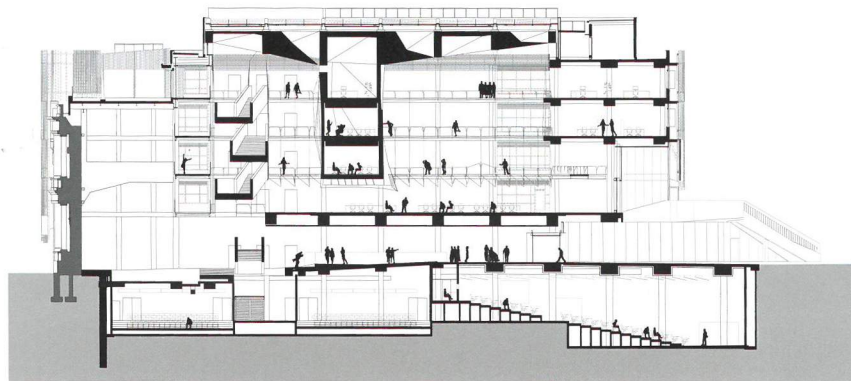
Construction/génie civil :
Iwinconsult
 Architecte paysagiste :
Oculus
 Concepteur lumière :
Electrolight
 Ingénieur géotechnicien :
Douglas Partenaires
 Ingénierie développement durable :
Umow Lai
 Consultant acoustique :
AECOM
 Consultant patrimoine :
RBA Architectes + Conservation Consultants
 Audio Visuel :
Avdec
 Ingénierie réseaux :
Cardno

Principaux matériaux
 Sols :
 Godfrey Hirst ; Interface
 FLOR ; Supertuff Carpets ;
 Forbo ; WoodSolutions ;
 Ceramic Solutions
Absorbants acoustiques :
 Tontine Insulation ; Pyrotek ;
 Megasorber
Revêtements muraux :
 Atkar ; Autex ; GlassKote ;
 Novawall ; Knauf Woven
 Image
Plafonds :
 Knauff ; Lindner Group ;
 Armstrong
Mobilier :
 Jacaranda Industries ;
 Schiavello ; Steelcase ;
 Stylecraft

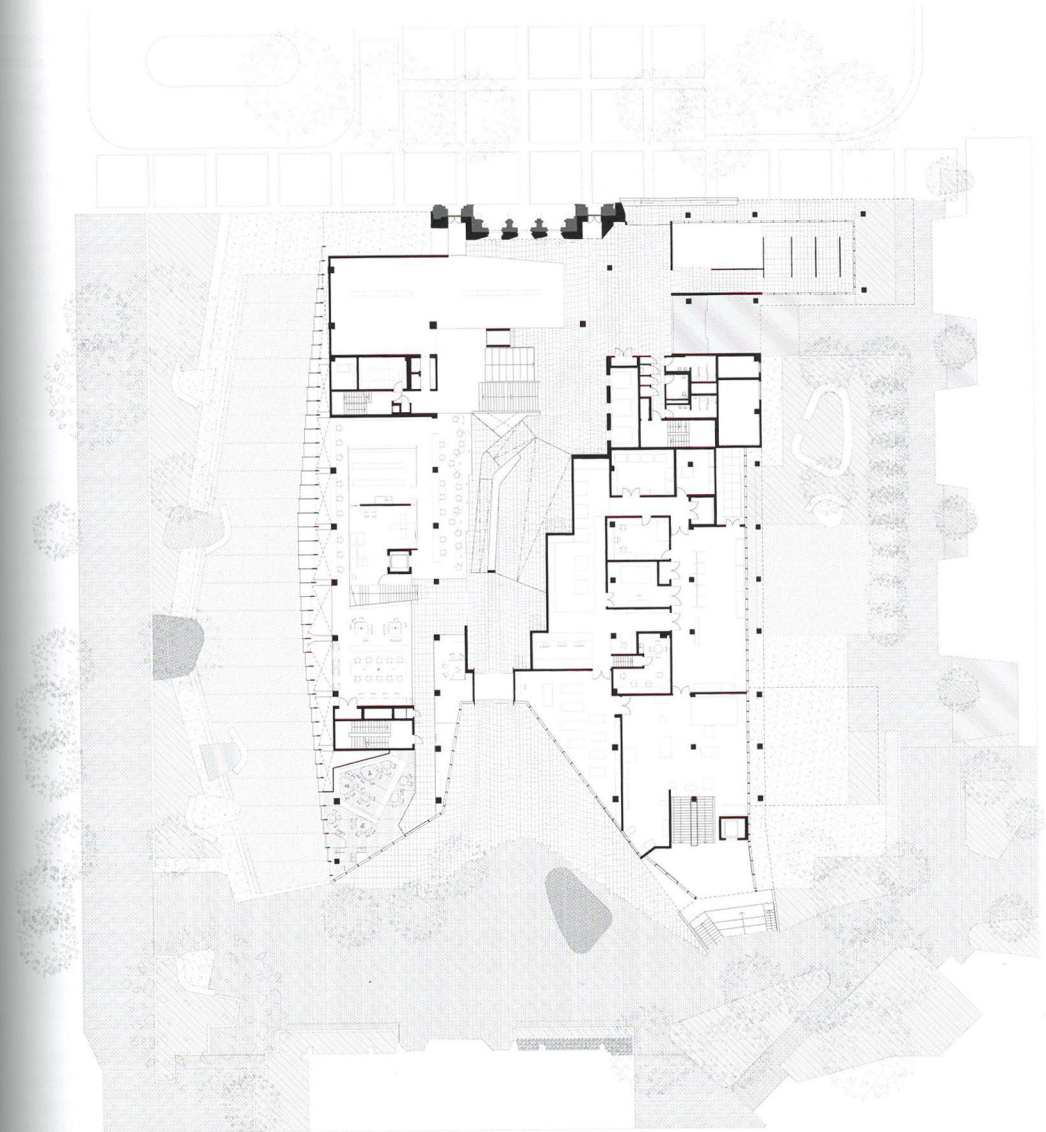
Pièces métalliques :
 Fabmetal ; Jakob Rope
 Systems ; Tensile Design
 & Construct ; MacDonald
 Marine ; Alucobond ; Lysaght
Fenêtres, murs rideaux et portes :
 Seelite Windows & Doors ;
 Hufcor ; Vertilux
Vitrage :
 Viridian ; Century Glass
Enveloppe :
 Bianco Precast ; Fabmetal ;
 VMZinc (panneaux perforés)



Coupe transversale



Coupe longitudinale



Plan du rez-de-chaussée



Courtesy John Horner & John Wardle Architects with NADAAA

Pour une architecture de l'événement ...

L'architecture se présente comme un ensemble monumental au sein duquel la dimension paysagère favorise la relation avec le cadre bâti environnant. Le bâtiment propose un scénario urbain complexe qui se déploie en plusieurs séquences architecturales matérialisées avec évidence par la composition singulière de chacune des façades.

Au Nord, à l'Est et à l'Ouest, elles sont drapées de panneaux brise soleil en zinc qui permettent de relier visuellement tout le complexe sans le cloisonner. La disposition de ces panneaux, leurs tailles, leurs porosités ainsi que leurs différents angles d'ouvertures varient selon les nécessités fonctionnelles et environnementales des différents espaces. Ces options conjuguées induisent un rapport dynamique dans la perception visuelle et tactile du bâtiment. De cette intention

cinétique, on peut mesurer toute la portée en apprenant qu'à l'origine du projet, et avant les compressions budgétaires, ces voiles de zinc devaient être motorisés afin de changer d'orientation en fonction des changements de temps et de lumière.

Autre scénario au sud, côté jardin public : la façade est dépourvue de résilles métalliques. Elle est rythmée par les panneaux préfabriqués en béton poli qui se conjuguent avec des fenêtres dont la disposition et la taille sont hétérogènes. Cette composition privilégie le déplacement et la succession des points de vue à l'extérieur comme à l'intérieur. Notre travelling autour du bâtiment s'arrête de nouveau à l'Ouest sur ce geste insolite de l'intégration d'une façade néo-renaissance à celle de la nouvelle école d'architecture. Seul élément conservé d'un édifice du XIX^e siècle conçue par l'architecte australien Joseph Reed, cette façade fait partie du patrimoine

de l'université depuis sa construction en 1938. Si ce "collage" confronte avec autant d'évidence deux ordres architecturaux, c'est pour mieux mettre en débat la place des éléments patrimoniaux dans le développement urbain à venir. La question trouve ici toute sa pertinence dans le cadre de l'enseignement de la discipline architecturale.

On l'aura compris, semblable composition s'attache à la volonté de proposer une enveloppe architecturale non statique, exposée à la notion d'événement permanent et aux multiples narrations avec le cadre environnant.

Au cœur de l'édifice

Sur la face Est du bâtiment, un grand escalier scénarise l'accès à l'atrium, imaginé comme un lieu d'interaction et d'échanges pour les étudiants, les professeurs et les membres du personnel. C'est une fois à l'intérieur de cet espace que l'on prend réellement la mesure de la valeur performative et des ambitions pédagogiques du bâtiment. Entrelacs de lignes verticales, horizontales et obliques, combinaisons de formes, de matériaux, de lumières, de textures... tout ici est dirigé vers une physicalité des lieux et est propice à l'éveil des sens.

Cet atrium de quatre étages se présente comme une scène ouverte focalisée sur la dramaturgie d'une structure monumentale en bois qui tombe du plafond pour s'arrêter à quelques mètres du sol. Son coffrage en panneaux de bois à l'image d'un origami ajoute à la légèreté du volume. Si les perforations irrégulières en surface répondent à une optimisation acoustique de l'espace, ils confèrent également à la surface une forme de matérialité dynamique. C'est à l'intérieur de cette structure que se logent trois ateliers suspendus, une première pour une école d'architecture !

On pourrait faire le constat négatif que le bâtiment de la nouvelle école d'architecture de Melbourne relève d'un "trop-plein" de rhétorique. En effet, cet ensemble de strates accumulées dans sa composition, multiplie les narrations. Mais de cela, on ne saurait en faire la critique car ce sont toutes ces œuvres "bavardes" qui alimentent nos discours.



Courtesy Roland Halbe & John Wardle Architects with NADAAA